



UNE EXPOSITION DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

DEUX SIÈCLES DE PRESSE DANS LES ALPES-MARITIMES



**Catalogue de l'exposition
Édition 2012**

TABLE DES MATIÈRES

1	Les débuts de la presse (1631-1815)	3
2	La presse dans l'arrondissement de Grasse (1815-1860)	4
3	La presse du comté de Nice (1815-1860)	5
4	La presse sous tutelle de l'État (1861-1880)	6
5	La liberté de la presse (1881)	7
6	La presse politique sous la III ^{ème} République	8
7	La presse locale	9
8	La presse satirique	10
9	La presse dialectale	11
10	La presse professionnelle et associative	12
11	La presse mondaine et touristique	13
12	La presse en langue étrangère	14
13	Censure et presse pendant la guerre	15
14	La presse à la Libération	16
15	Les quotidiens locaux depuis la guerre	17
16	La crise de la presse	18
17	La présentation du journal	19
18	Progrès des techniques et place de l'image	20
19	L'organisation d'un quotidien	21
20	Les choix politiques	22
21	Le traitement de l'information	23
22	L'influence de la télévision	24

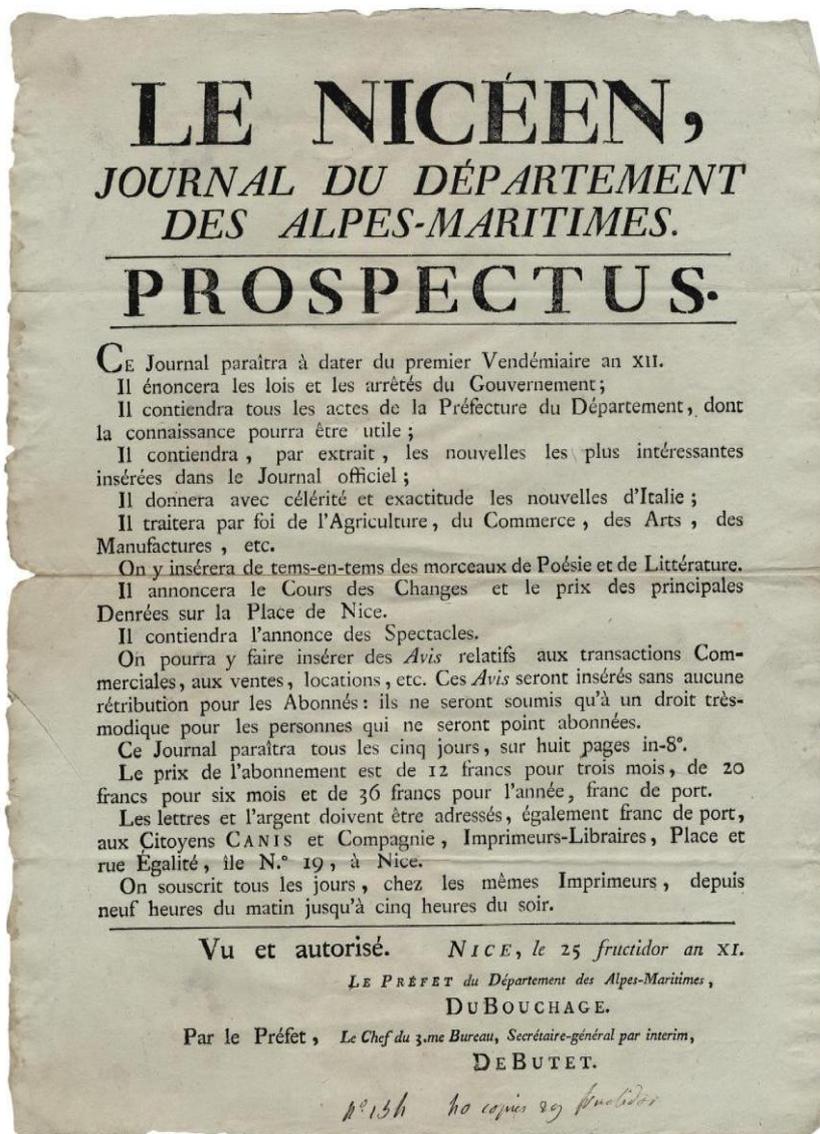
1. LES DÉBUTS DE LA PRESSE (1631-1815)

La création de la presse d'information périodique en France remonte à 1631, date à laquelle apparaît *La Gazette* de Théophraste Renaudot. A Nice, l'imprimeur Chiesolme crée *La Gazette de Nice* publiée seulement de 1772 à 1775. A la fin du XVIII^{ème} siècle, le comté de Nice reçoit les principaux journaux italiens dont le *Journal de Turin*, de caractère semi-officiel, qui contient, à côté d'articles internationaux, des nouvelles des provinces du royaume de Piémont-Sardaigne et de temps à autre de Nice.

Au début de la Révolution, aucun journal politique n'est imprimé à Nice. Il faut attendre 1795 pour qu'une nouvelle gazette, *Le Courrier du Midi*, soit publiée. Sous le Consulat et l'Empire est créée une presse officielle. Déjà limitée, sa liberté est encore réduite par le décret

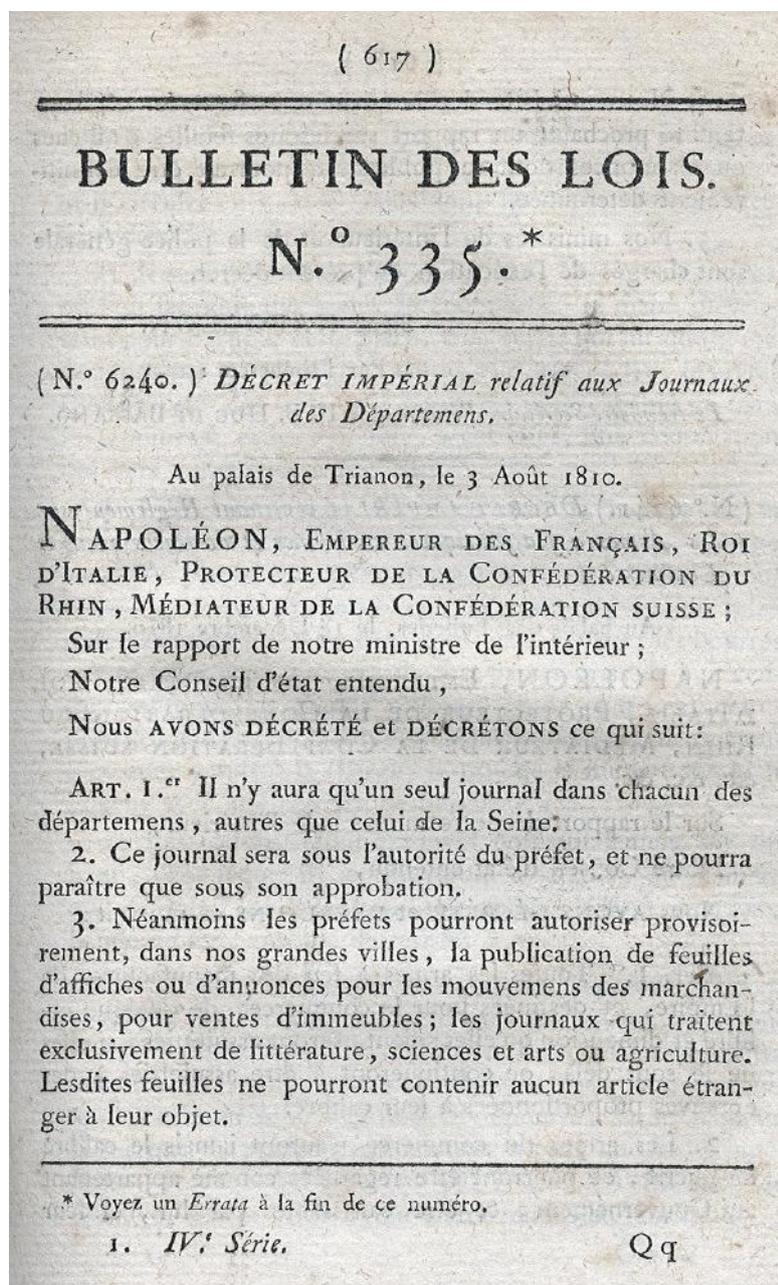
du 5 février 1810 qui rétablit l'autorisation préalable et la censure. Finalement, en août 1810, on n'autorise plus que la parution d'un seul journal politique par département.

Dans le département des Alpes-Maritimes *Le Messager des Alpes* succède au *Nicéen*; l'arrondissement de Grasse reçoit le *Journal du département du Var*.



- 1 Gravure de 1644, représentant Théophraste Renaudot
- 2 Privilège d'éditeur accordé à Théophraste Renaudot pour *La Gazette*, 1631
- 3 Illustration représentant un colporteur, 1623
- 4 Lettre au consul de France à Nice demandant l'envoi de *La Gazette de Nice*, 1774, C 3002
- 5 Gravure représentant la liberté de la presse, 1797
- 6 *La Gazette historique et politique de la France et de l'Europe*, 18 septembre 1795, L 87
- 7 Prospectus pour le journal *Le Nicéen*, 1803, CET 58
- 8 *Le Messager des Alpes*, 15 novembre 1812, Pr 319
- 9 Décret impérial n'autorisant plus que la publication d'un seul journal par département, 3 août 1810, 1K 42

2. LA PRESSE DANS L'ARRONDISSEMENT DE GRASSE (1815-1860)



De 1815 à 1852, la législation française de la presse oscille entre répression et libéralisme. A plusieurs reprises, et notamment en 1830 et en 1848, la presse bénéficie d'une certaine liberté.

Jusqu'à 1860, l'arrondissement de Grasse est rattaché au département du Var. On y lit des journaux publiés à Toulon comme *Le Var* créé en 1854. A Grasse paraît le *Journal de Grasse et de l'arrondissement* qui a succédé aux *Affiches*. A partir de la Restauration et surtout des années 1820, de nombreux essais de création de journaux, plus ou moins fructueux, ont lieu comme celui du Grassois Antoine Flory qui fait paraître *Le Sylphe* en 1825. Des tentatives de publication de journaux politiques échouent faute de recevoir l'autorisation de publier.

Après le coup d'état du 2 décembre 1851, Napoléon III rétablit par le décret organique sur la presse du 17 février 1852 l'autorisation préalable. La presse périodique est soumise à un ensemble de lois préventives et répressives.

- 10 *Affiches, annonces et avis divers de l'arrondissement de Grasse, 22 juin 1852*
- 11 *Le Var, 28 janvier 1855*
- 12 *Journal de Grasse, 15 janvier 1856*
- 13 *Circulaire préfectorale sur la surveillance des libraires ambulants, 9 avril 1822, 98J*
- 14 *Gravure représentant la lecture des journaux, 1826*
- 15 *Statistique de diffusion des journaux nationaux et locaux dans le département du Var, s.d., vers 1855*
- 16 *Lettre du consul de France à Nice se plaignant de restrictions à la diffusion de journaux français dans le Comté, 30 novembre 1830, 1Z 61*

3. LA PRESSE DU COMTÉ DE NICE (1815-1860)

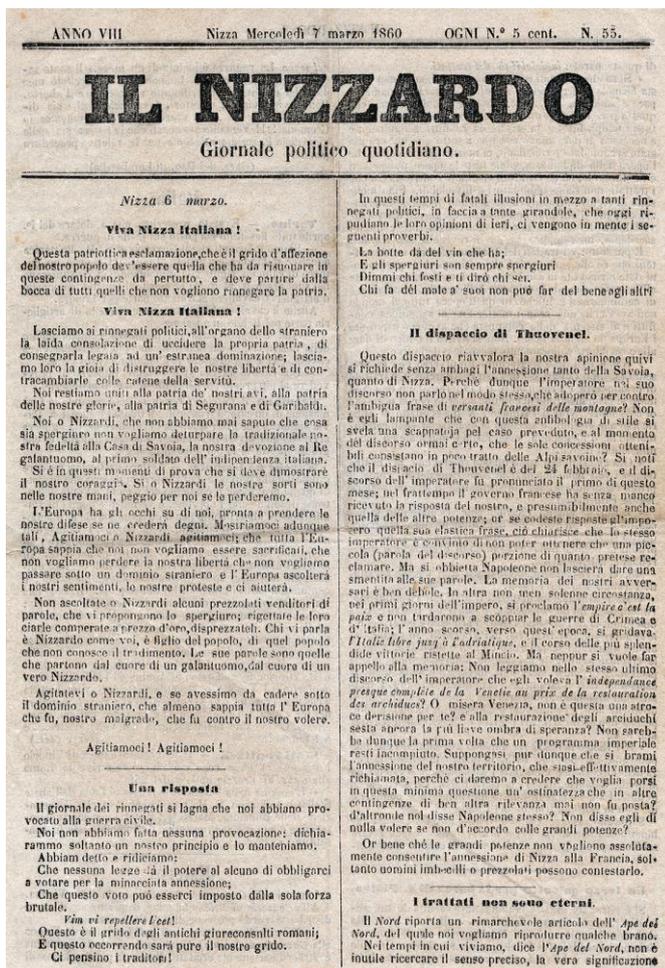
La presse de la Révolution et de l'Empire n'a pas de successeur au début de la Restauration sarde dans le comté de Nice. La législation sarde ressemble à celle de la France. Elle restreint la liberté pour les écrits politiques et religieux. C'est la proclamation du « Statuto » par le roi de Piémont en 1848 qui donne son véritable essor à la presse niçoise. Désormais, la presse est libre.

L'année 1848 voit la parution d'un vrai journal politique *L'Echo des Alpes-Maritimes*, entièrement rédigé en français. Il se plaint que le comté ait été très longtemps négligé par le gouvernement sarde et, à partir de mai 1849, il proclame son souhait de rattachement du comté de Nice à la France. Ces prises de position lui valent naturellement l'hostilité du gouvernement sarde. Un article sur l'Eglise publié le 22 juillet 1850 entraîne la saisie du numéro, puis la disparition définitive du journal le 10 août 1850.

Dès le 19 août, le journal reparait sous le nom d'*Avenir de Nice* et continue à défendre les mêmes thèses. *Il Nizzardo*, publié de 1852 à 1860, a les faveurs du gouvernement sarde qui lui octroie notamment le privilège des annonces légales. En 1854, François Guisol fait paraître le premier journal dialectal niçois, éphémère, la *Mensoneghiera*.

Dans les mois qui précèdent l'annexion du comté de Nice à la France, la polémique se fait de plus en plus vive entre les journaux hostiles ou favorables au rattachement. Dans son numéro du 7 mars 1860, *Il Nizzardo* titre « Viva Nizza italiana » tandis que la *Gazette de Nice*, le 28 mars 1860, conteste à l'avance les résultats du plébiscite en soulignant que Nice est occupée par des troupes françaises avant même le vote. *L'Avenir* qui, le 3 avril 1860, prend le nom de *Messenger de Nice*, se fait le champion de la cause française.

- 17 *Il Nicese*, 13 novembre 1841
- 18 Loi relative à la presse, 26 mars 1848
- 19 *La Sentinella Cattolica*, 17 avril 1850
- 20 Condamnation de François Guisol à la suite de la publication d'un article de son journal *La Mensoneghiera*, 15 février 1855, *IFS*
- 21 Portrait de François Guisol
- 22 *L'Écho des Alpes-Maritimes*, 16 janvier 1848
- 23 *L'Avenir de Nice*, 14 mars 1852
- 24 Dessin illustrant le Comté de Nice publié dans *Le Passe-Partout*
- 25 *Il Nizzardo*, 7 mars 1860
- 26 *Gazette de Nice*, 28 mars 1860

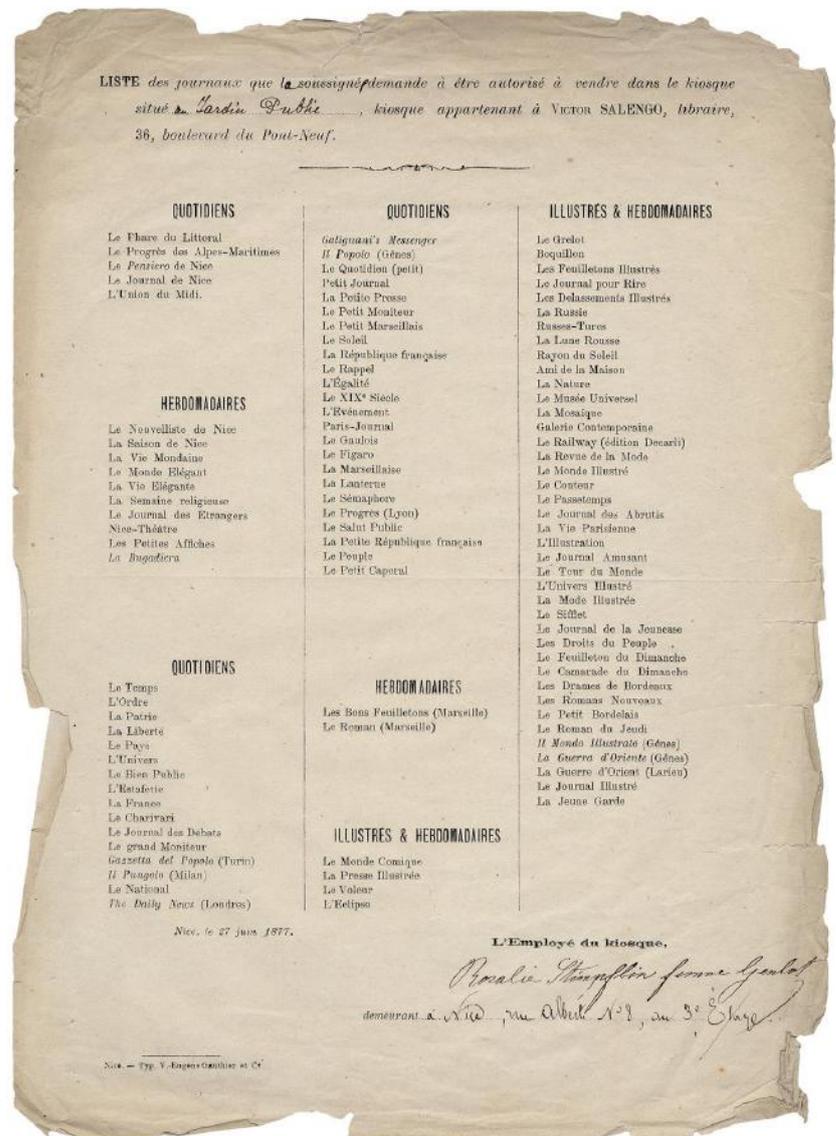


4. LA PRESSE SOUS TUTELLE DE L'ÉTAT (1861-1880)

Le 1^{er} mai 1863 *Le Messager de Nice* prend le nom de *Journal de Nice* ; dévoué à la cause impériale, il a un caractère semi-officiel. Mais le 10 septembre 1865, apparaît *Le Phare du Littoral* dont la création est le fait principal de la période. Le journal, de tendance libérale, représente l'opposition au régime impérial. *Le Phare du Littoral* connaît un grand succès, son tirage s'accroît et atteint entre 7500 et 9000 exemplaires ce qui représente un chiffre important pour l'époque.

Après la chute de Napoléon, un décret de septembre 1870 déclare libres l'imprimerie et la librairie mais la déclaration préalable au ministère de l'Intérieur reste obligatoire. De nouveaux organes de presse se créent dans ce contexte d'effervescence politique.

Il Diritto di Nizza, créé le 6 novembre 1870, et rédigé en langue italienne par un jeune avocat anti-français, est suspendu par arrêté du Préfet. Il renaît sous le nom de *La Voce di Nizza* puis une seconde fois avec le titre d'*Il Pensiero di Nizza*. Pendant vingt-cinq ans, jusqu'à sa suppression en 1895, *Il Pensiero di Nizza* va rester un organe d'opposition.



- 27 Lettre du ministre de l'Intérieur refusant à une femme l'autorisation de créer un journal, 20 juin 1863
- 28 *Le Messager de Nice*, 24 mai 1861
- 29 Statistique des journaux politiques reçus dans le département des Alpes-Maritimes, 4^eme trimestre 1860, 4M 845
- 30 Lettre du ministre de l'Intérieur sur la transmission des journaux par le préfet pour assurer la censure, 31 octobre 1866, 2T 27879
- 31 *Le Phare du Littoral*, 1^{er} novembre 1870
- 32 Procès-verbal de saisie de journaux distribués par un colporteur d'Antibes, 1^{er} octobre 1872
- 33 *Il Pensiero di Nizza*, 27 septembre 1873
- 34 Liste des journaux pour lesquels l'autorisation de vente est demandée par le libraire d'un kiosque à Nice, 1877, 2T 27875

5. LA LIBERTÉ DE LA PRESSE (1881)



La loi du 29 juillet 1881, l'une des plus importantes des débuts de la III^{ème} République, fait date dans l'histoire de la presse. Elle déclare que l'imprimerie et la librairie sont libres. Le colportage et la distribution le sont également. Le cautionnement, le droit de timbre et même la déclaration au ministère de l'Intérieur sont définitivement supprimés. Toute personne peut désormais fonder un journal après de simples formalités administratives.

Le début de la III^{ème} République marque d'une part la suprématie de trois grands journaux, *Le Phare du Littoral*, et surtout *Le Petit Niçois* et *L'Éclaireur*, d'autre part la multiplication des feuilles politiques qui se créent en grand nombre, profitant des dispositions libérales de la loi.

Le Petit Niçois, créé en 1879, évolue vers un radicalisme de plus en plus affirmé. Sa diffusion s'accroît et il devient très vite un important journal de province. *L'Éclaireur du Littoral*, fondé en 1883, prend en 1888 le nom d'*Éclaireur de Nice* avant de devenir en 1926 *L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est*. Orienté à droite, il est l'adversaire permanent du *Petit Niçois*.

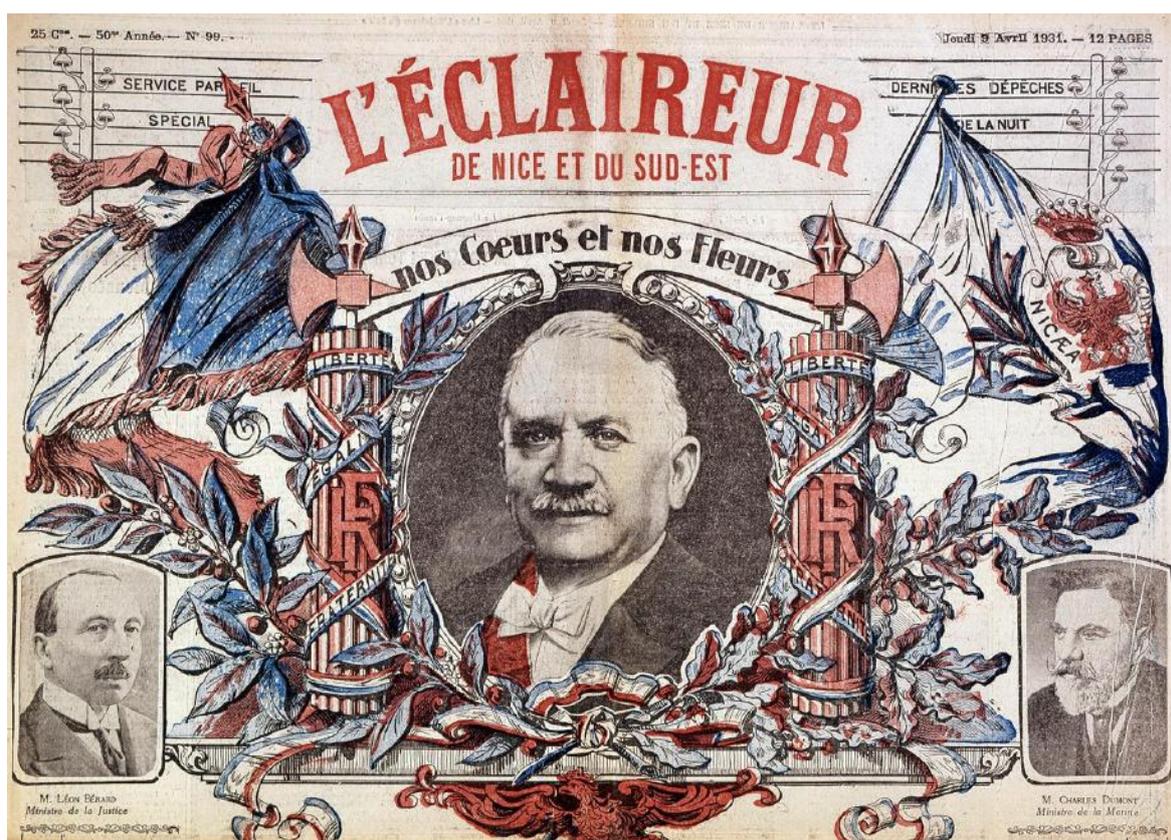
- 35 Loi sur la liberté de la presse, 29 juillet 1881
- 36 Liste des journaux créés entre 1881 et 1885
- 37 *Le Petit Niçois*, 25 novembre 1882
- 38 Vue du siège du *Petit Niçois* à Nice, s.d., vers 1910, 39Fi 193
- 39 Vue du siège de *L'Éclaireur* à Nice, s.d. vers 1920, 2Fi 5446
- 40 *L'Éclaireur du littoral*, 26 avril 1883
- 41 Tableau des titres paraissant dans les Alpes-Maritimes vers 1900, 2T 27879
- 42 Kiosque à journaux place Garibaldi à Nice, s.d., vers 1910, 12Fi 153

6. LA PRESSE POLITIQUE SOUS LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE

Les nombreux titres qui paraissent après 1880 sont les organes de mouvements politiques comme *L'Ordre français du Sud Est* (1921-1922), *La Lutte sociale*, organe socialiste des Alpes-Maritimes (1897-1915), *Le Radical socialiste* (1905-1910), *Le Bloc ouvrier et paysan* (1928). Au cours de cette période se créent également plusieurs journaux de langue italienne s'adressant à la population immigrée comme *Il Riscatto dei lavoratori*, organe de la fédération socialiste italienne des Alpes-Maritimes (1904-1905).

L'entre-deux-guerres dans les Alpes-Maritimes voit la suprématie de *L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est*, lu jusque dans le département du Var. Il sait attirer le lecteur par des titres spécialisés comme *L'Éclaireur du Dimanche* ou *L'Éclaireur agricole et horticole*. A la veille du second conflit mondial *L'Éclaireur* tire à 110.000 exemplaires environ contre 40.000 pour *Le Petit Niçois*.

L'arrivée en février 1926 de *La France de Nice et du Sud-Est*, orienté à gauche, concurrence les deux principaux quotidiens de Nice. Pourtant il ne parvient pas à s'imposer et cesse de paraître dès 1930.



- 43 *L'Ordre français du Sud-Est*, 1^{er} janvier 1922
- 44 *La Lutte sociale*, organe socialiste, 12 décembre 1897
- 45 *Le Bloc ouvrier et paysan*, organe du parti communiste, mars 1928
- 46 *Le Radical- socialiste*, 28 octobre 1906
- 47 *La France de Nice et du Sud-Est*, 23 avril 1927
- 48 *L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est*, 9 avril 1931

7. LA PRESSE LOCALE



La presse locale à petit tirage compte de très nombreux titres dans la plupart des villes du département. Il s'agit le plus souvent de journaux de défense d'intérêts locaux ou de politique locale. Nous présentons à titre d'exemple quelques publications de Grasse et de Menton.

Le plus ancien journal grassois est *Le Commerce* (1858-1898), devenu par la suite *La Revue de Grasse* (1898-1924). *Le Progrès républicain* (1900-1931), *Le Petit Grassois* (1938-1939) et *L'Indépendant grassois* (1896-1897), qui s'attaque à Léon Chiris, sont engagés dans la vie locale. A gauche, Ernest Cresp fonde *La Voix du Peuple*, journal ouvrier de l'arrondissement de Grasse (1896-1914, 1919-1927).

Citons à Roquebrune *Le Journal de Roquebrune* (1888-1889), *Le Carillon* (1914) et *Le Journal de Roquebrune- Cap-Martin* (1927-1930), ce dernier plutôt mondain.

À Menton ce sont *L'Avenir de Menton* (1874-1914), *Le Journal de Menton* (1880-1931), *La Sentinelle mentonnaise* (1883-1901), *Le Petit Mentonnais* (1901-1903), ou encore *Le Progrès de Menton* (1913-1914).

- 49 *Le Progrès républicain*, 18 janvier 1900
- 50 *La Revue de Grasse*, 14 novembre 1915
- 51 *La Voix du peuple*, 19 mars 1898
- 52 *L'Indépendant Grassois*, 21 novembre 1896
- 53 *Le Petit Grassois*, 5 janvier 1939
- 54 *Le Journal de Roquebrune-Cap-Martin*, juillet 1928
- 55 *La Sentinelle mentonnaise*, 29 octobre 1899
- 56 *Journal de Menton*, 25 juin 1883
- 57 *L'Avenir de Menton*, 24 mars 1900
- 58 *Le Progrès de Menton*, 18 février 1922
- 59 *La Défense mentonnaise*, 14 juillet 1895
- 60 *Le Petit Mentonnais*, 12 mars 1927

8. LA PRESSE SATIRIQUE

La presse satirique est bien représentée dans les Alpes-Maritimes pendant les années 1880-1939. Les événements politiques sont l'occasion de critiquer les candidats, de les caricaturer, de dénoncer leurs compromissions comme dans *Le Tam-Tam niçois* (1889), et *Le Niçard* (1901-1917).

Si *Le Caméléon* (1920-1938) s'intitule « journal sans opinion », ses caricatures en première page prouvent le contraire. Il est hostile à Mussolini, à la municipalité niçoise et au gouvernement. Certains articles sont nettement antisémites. Dans les années 1936-1938 le journal affirme une position nationaliste et anticommuniste. *Le Caméléon* suspend sa parution en 1938 pour des raisons financières.

La Semaine de Jan (1930-1933) présente de nombreuses caricatures du monde politique et des personnages connus du département. Un seul titre survit à la Deuxième Guerre mondiale : *Le Mesclun* (1938-1948) qui est formé par l'équipe du *Caméléon*.



- 61 *Le Tam Tam niçois*, 21 juillet 1889
- 62 *Le Niçard*, 12 juillet 1913
- 63 *La Semaine de Jan*, 6 novembre 1930
- 64 *Le Mesclun*, 19 novembre 1938
- 65 *Le Caméléon*, 3 novembre 1921

9. LA PRESSE DIALECTALE

NOUVELLA SERIA N° 8 Près : 50 Centima Dou 1^{er} à 15 Novembre 1934



LA RATAPIGNATA

Journal Saliric, Umouristic, Ben elevat, Pouit e noun Pouitric
Organa daï "Amis du Vieux-Nice"

ABONAMEN :
1 An... 100 Francs
6 Mois... 50 Francs

ABONNEMENTS :
1 An... 100 Francs
6 Mois... 50 Francs

Président : MESSICA RONDELLEY Directeur : JOUAN NICOLA

Refusions e Administrassoun : HOSTELLARIA DE L'AGLE ITOIR - Placei San-Franco - NISSA

TELEPHONE : 824-91 TELEPHONE : 824-91

AVAN... E AHURA !

Dintre lou piccioun « Almanac Populari Nissart » de Nissa, editat per Messica Rondelley en 1904, douca li a une trentena d'an, lou noustre carou fondatour falha cauchi reflexion che soum toujou d'actualita.

Souta la siou piccina cabertura, representen lou Pouant Veiè embe lou pittouressa

Avan....

cauchi pachet de safran e tre mille infusion de roumanied e touta la fermenta de la maïoun Filat. Viva lou progrès !

« Avan, li maître nourissoun la siou piccioun embe lou lace de li poussa. Ahura, lou bibroun, la vaca, la sauma, la cabra fan veni lu piccioun couma lu mouledou au pouce che, ou moumen dou Coarveu de Revisoun, soubre catre sen counsri, n'escouten siu sen. Avanti lou progrès !

« Avan, si callignou ouestamen e lou mariage couronava lou callignatori. Ahura, si



La ga vint, espere de rougnarde, che est mouit lou bera per toui !!!

DE LA MIEU SOUFIETTA...

Signala che lou concède Demolo per lu one gros che nom poudeu veire soum fratre a fog furon à Lucram. Mestre Pin de San-Franco a escout tallana de comanda che a delout si faire agio de mestre Michel. Lou ocoi Castagnon se ougat de plus li mousta si retardari, e per lu hamou dou Plantier, la Gabelo, Beassa e Becca, a douat la representacion à l'Amic Gustava dou Piam.

Per la region de Canto-Galet, Bolet e Couloban, es l'ouma Poulengé che fabrica lo appereil. S'adressa apé lou gros Pin.

..

Soulatan la benvegnade au sympate compion cyclista Fayole, che a dufer un magasin su la viciella piano San-Franco. Li valou vici dou magasin metoua mia nota pottoressa e la miou dou Balacouk fan lou ceble per veire repora toui li beccou.

..

Vit che noun a pougat chagga de nouat à Nissa, Tedi Poulenta es retournat à Belvédère. Continua à mangia de layou e es passat solista à la Musica Municipal.

..

Drepi che si non ouest à l'égé la Ratapignata, li vaca e li cabra de Belvédère noun fan plus ven d'altre. Noun fan plus de lay e refuson de si lassa mouit. Clement Toumé a duber un souqatta.

..

Lou 8 Novembre, si douera una serada au Studio Molère, à San-Jouan Battista, per lou regretot artista nouat Gricola.

D'artica nouat au groumbe lou siou concour : Jo, Bérard, Loum Royal, Jaque Monrey, lou nouastre ouic Boëtio, la bella cantarina Mina Victoria Fer, li sera beasi... e d'altre artist coumouant.

La Chamade Nissarda pretere farda lou siou concour, e esougnen li nouastre leou e ambe à veni assista en acheta bella serada nissarda.

LA RATAPIGNATA D'OU CAIRO.



e ahura !...

marcat, scheitou armanac counten la bouana grana dou giadous, e per la gloya dai nouastre letou, lou reproduisen achi souta :

« Avan, lu enfant nassou naturelmen. Ahura, per poude faire : Ouh... ouh... E lou trentia set medecin, vint'una levatris, sen e maridoun à la pasta dai tappiss. Sala au progrès !

« Avan, la camia de li frema era de bouana tela de maïoun e senta bouan la bugada. Ahura, senté lou nouc, dou pachouli e lou... e Liberatorius Doume ». (A sign page 9)

Le comté de Nice a bénéficié d'une riche presse dialectale de nature souvent polémique et politique. Cette presse en nissart est publiée surtout à Nice, mais l'arrière-pays produit lui aussi quelques journaux. Après la première tentative de Guisol, en 1855, Jules Bessi lance en 1869 une feuille éphémère, *Lou Mensoneghié* puis *La Bugadiera* (1872-1879). Certains prennent un caractère plus politique comme *L'Ae* (1880-1883) et *La Ramassa* (1896-1898).

Lou Ficanas, le curieux (1887-1891), dirigé par Jean-Baptiste Berna, est un partisan convaincu du « Parti dou Ris », parti particulariste niçois et se fait même accuser de soutenir la cause de l'Italie.

La Ratapignata a connu deux séries, la première de 1900 à 1913, la seconde de 1934 à 1936. Le journal a un caractère surtout littéraire et comprend dans ses deux séries des chroniques locales,

des poèmes, des contes en niçois. Il s'attache à faire connaître et défendre toutes les traditions locales.

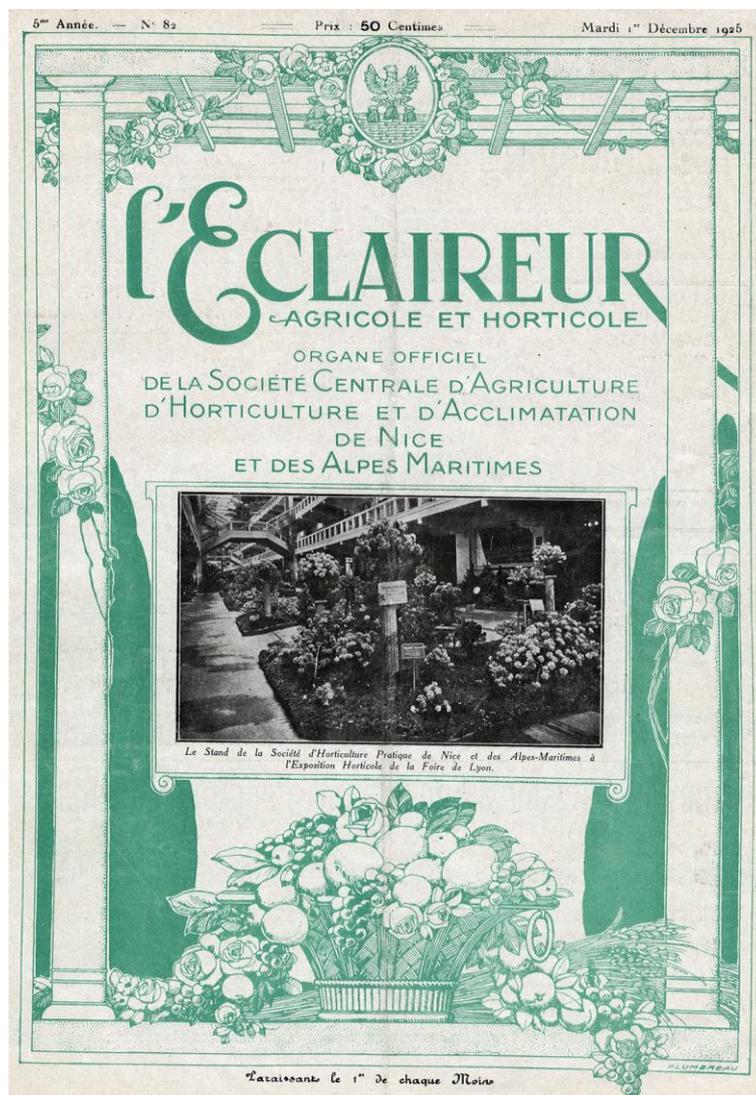
- 66 *La Bugadiera*, 10 novembre 1872
- 67 *L'Ae*, 18 juillet 1880
- 68 *Lou Ficanas*, 6 janvier 1889
- 69 *La Ramassa*, 4 octobre 1896
- 70 *La Ratapignata*, 1-15 novembre 1934

10. LA PRESSE PROFESSIONNELLE ET ASSOCIATIVE

L'intérêt des milieux économiques pour la presse est ancien. Les journaux spécialisés dans l'information financière, commerciale, industrielle et agricole apparaissent dès la première moitié du XIX^e siècle et se multiplient après 1881, ainsi *L'Avenir commercial des Alpes-Maritimes* (1881-1894).

Les syndicats constitués après les lois de 1884 et 1901 sont à l'origine de la publication de nombreux bulletins comme celui des instituteurs fondé par Barel, et celui des traminois paru en 1921.

Le développement de la vie associative suscite la création de nombreux titres : bulletins de quartiers comme *L'Ouest de Nice* (1931-1934), de mutuelles, d'associations culturelles comme *Nice Historique* ou encore sportives (*Voile et Moteur*, *Ailes d'Azur*, *L'Automobile sur la Côte d'Azur*, *Allez Cannes*).



- 71 *Bulletin mensuel de l'association syndicale des hôteliers*, avril 1928
- 72 *L'Avenir commercial*, 11 décembre 1881
- 73 *L'Echo des tramways*, 20 mai 1921
- 74 *L'Eclaireur agricole et horticole*, 1er décembre 1925
- 75 *Bulletin mensuel des syndicats unifiés de l'enseignement des Alpes-Maritimes*, octobre 1935
- 76 *L'Ouest de Nice*, 15 avril 1932
- 77 *Bulletin des propriétaires*, avril 1905
- 78 *La Fleur des sommets*, bulletin paroissial de Beuil, 1er trimestre 1935
- 79 *Bulletin de la section des Alpes-Maritimes du Club alpin*, octobre 1932
- 80 *Ailes d'Azur*, février 1932
- 81 *L'Automobile sur la Côte d'Azur*, juin-juillet 1933
- 82 *Voile et moteur*, 15 mai 1934
- 83 *Allez Cannes*, 23 janvier 1938

11. LA PRESSE MONDAINE ET TOURISTIQUE



de couverture est particulièrement soignée, le texte cède souvent la place à l'illustration et à la photographie. Elles ont une vocation plus touristique.

Parmi tous les titres parus entre les deux guerres citons *La Côte d'Azur et les Alpes françaises* (1916-1930), *Sur la Riviera* (1918-1937), *Or et bleu* (1930-1931) et *Paris-Azur* (1935). Il s'y ajoute une presse spécialisée dans l'annonce et la critique des fêtes, soirées théâtrales, opéras, concerts et récitals, spectacles de music-hall et, plus tard, des films donnés à Nice et sur la Côte d'Azur comme *Parade d'Azur* (1931-1934).

- 84 *Nice-Mondain*, 1906
- 85 *L'Hiver au soleil*, 14 janvier 1900
- 86 *La Côte d'Azur*, 13 janvier 1918
- 87 *La Semaine mentonnaise*, 25-31 janvier 1925
- 88 *Or et bleu*, 1er novembre 1930
- 89 *La Saison d'été*, juillet 1929
- 90 *Paris-Azur*, 15 août 1935
- 91 *Parade d'azur*, 14 avril 1933

L'arrivée des riches hivernants sur la Côte d'Azur suscite la création de nombreuses publications éditées spécialement à leur intention. Les lecteurs y trouvent des listes d'étrangers en résidence sur la Côte d'Azur, des renseignements pratiques, les programmes des fêtes et des spectacles, des rubriques mondaines, des annonces et des récits de réunions, de bals, de festivités. Hebdomadaires pour la plupart, elles sont saisonnières.

La plus ancienne de ces publications est *Les Échos de Nice* (1851-1910), créée par Dalgoutte. Sur le même modèle, *Nice mondain* paraît de 1898 à 1905, *L'Hiver au soleil* de 1895 à 1912.

Après la guerre de 1914 les publications sont de plus en plus luxueuses, la page

12. LA PRESSE EN LANGUE ÉTRANGÈRE

A la fin du XIX^{ème} siècle, afin de satisfaire les hivernants étrangers, de nombreux journaux sont publiés dans leurs langues respectives. Saisonniers, ils contiennent notamment les listes de résidents. Les plus nombreux, les plus anciens aussi, sont les journaux en anglais. *The Nice Times*, hebdomadaire, apparaît en 1870. En 1927, est créé *Americans in the Côte d'Azur* qui prend très vite le titre de *Americans in Beautiful France*.

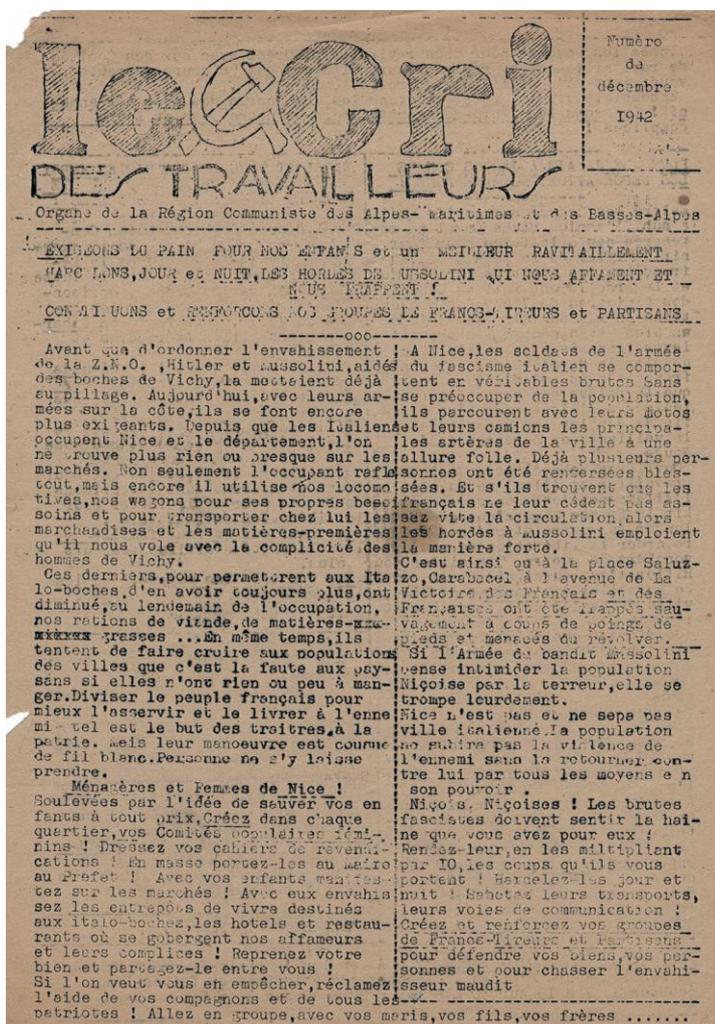


La presse en langue russe apparaît à la fin du XIX^{ème} siècle. *Le Messenger franco-russe* « politique, mondain, littéraire et artistique », bilingue, paraît de 1893 à 1914.

La presse en langue allemande se développe au début du XX^e siècle. Citons *Riviera Fremden-Blatt*, hebdomadaire, créé en 1903, devenu *Riviera Tageblatt*, et *Die Riviera Wochenschau* créé en 1930.

- 92 Titres des journaux en langue anglaise édités dans les Alpes-Maritimes entre 1891 et 1938
- 93 *The Cannes Gazette*, 7 février 1896
- 94 *Riviera news*, 15 juillet 1931
- 95 *Riviera season*, mars 1926
- 96 *Americans in beautiful France*, janvier 1928
- 97 *Le Messenger franco-russe*, 14 janvier 1894
- 98 *Le Russe sur la Riviera*, 15 janvier 1906
- 99 *Riviera Tageblatt*, 6 mars 1906
- 100 *Die Riviera Wochenschau*, 12 décembre 1930

13. CENSURE ET PRESSE PENDANT LA GUERRE



En période de guerre, les opinions publiques sont manipulées par les autorités. Pour les empêcher de peser sur le déroulement des opérations, elles sont soumises à la propagande et à la censure. Ainsi, pendant la Première Guerre mondiale, la guerre idéologique est une des armes utilisées par les pays en conflit.

En France, la censure est particulièrement rigoureuse. Exercée par les militaires elle consiste à éliminer dans l'information tout ce qui pourrait porter « atteinte au moral de la population. La presse sort profondément discréditée de la guerre qui a eu aussi pour conséquence la disparition de nombreux titres en raison des difficultés économiques.

Au début de la Deuxième Guerre mondiale, l'information est à nouveau détournée ; la censure est rétablie ; la propagande est généralisée pour devenir une véritable guerre psychologique.

Dans les Alpes-Maritimes, la défaite entraîne une restriction croissante du papier et l'augmentation du prix de vente des journaux. Les deux quotidiens *L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est* et *Le Petit Niçois* s'alignent sur le régime de Vichy. Une presse collaborationniste apparaît, en particulier *L'Alerte* de Léon Bailby.

Parallèlement à la presse « officielle », une presse clandestine est diffusée par les mouvements de Résistance dès 1940 comme *Combat* et *Le Cri des Travailleurs*.

- 101 Communiqués officiels dans *Le Journal de Nice*, 28 septembre 1915
- 102 Article censuré sur la politique italienne dans *L'Éclaireur de Nice*, 13 mai 1915
- 103 *L'Alerte*, 24 septembre 1940
- 104 Article censuré de *L'Opinion du Sud-Est*, 7 septembre 1940
- 105 Article sur l'ex-général de Gaulle, paru dans *L'Union nationale de Nice et des Alpes-Maritimes*, 20-30 janvier 1943
- 106 Instructions du service de la censure à l'intention de la presse, mai 1944
- 107 Article de *L'Éclaireur du soir* sur le débarquement allié en Normandie, 7 juin 1944
- 108 Numéro clandestin du *Cri des travailleurs*, décembre 1942
- 109 Numéro de *Combat*, 1er août 1943

14. LA PRESSE À LA LIBÉRATION

Le *Petit Niçois* et *L'Eclaireur* ayant continué à paraître après l'occupation de la zone sud, sont interdits par une série de mesures en septembre 1944 et leurs biens sont placés sous séquestre. L'ordonnance du 6 mai 1944 affirme et rétablit la liberté de la presse et de l'information. L'ordonnance du 26 août 1944 vise à assurer la transparence des entreprises de presse et à éviter les concentrations. Dès la Libération, les résistants prennent possession des imprimeries et créent de nouveaux titres.

Combat est l'organe du mouvement modéré portant le même nom ; *L'Espoir* représente le Parti socialiste SFIO ; *Le Cri*, rapidement remplacé par *L'Aurore* porte les couleurs du Parti communiste ; *Le Patriote Niçois* est dirigé par le Front National.

Les chrétiens publient le quotidien *La Liberté*.



- 110 *Le Petit Niçois*, 26 août 1944
- 111 *La Liberté de Nice et du Sud-Est*, 19 juin 1945
- 112 *Le Cri des Alpes-Maritimes*, 8 septembre 1944
- 113 *Combat*, 3 septembre 1944
- 114 *L'Espoir*, 20 avril 1945
- 115 *Le Patriote Niçois*, 8 septembre 1944
- 116 *L'Aurore du Sud-Est*, 28 juin 1945

15. LES QUOTIDIENS LOCAUX DEPUIS LA GUERRE



Après la disparition de *La Liberté* dès 1947 et de *L'Éclair* (1948-1949) tentative éphémère d'un ancien dirigeant de *L'Éclaireur de Nice*, trois quotidiens se partagent la clientèle du département sous la IV^e République. *Nice-Matin*, dont le premier numéro paraît le 15 septembre 1945, succède à *Combat*. *L'Espoir*, d'inspiration socialiste, et *Le Patriote*, communiste, sont ses grands concurrents.

- 117 *L'Éclair*, 1-2-3 janvier 1949
- 118 *L'Espoir de Nice*, 26 novembre 1946
- 119 *Le Patriote de Nice et du Sud-Est*, 20 décembre 1963
- 120 *Nice-Matin*, 31 janvier 1960

16. LA CRISE DE LA PRESSE

La concentration, conséquence directe de l'industrialisation de la presse, se réalise dans les années soixante. Le nombre de quotidiens d'information régionale passe de 175 en 1946 à 80 en 1973. La plupart des métropoles régionales n'ont plus qu'un quotidien à offrir à leurs habitants. A Nice, *Nice-Matin* absorbe *L'Espoir* en 1966.

La presse écrite n'est plus le seul moyen d'information. Elle est concurrencée par la radio et la télévision qui lui prennent une partie importante de ses recettes publicitaires. Face à l'augmentation des charges et à la stagnation du nombre de lecteurs, certains quotidiens disparaissent ainsi *Le Patriote* qui devient hebdomadaire en octobre 1967.

En 2000, le groupe *Nice-Matin* repris par Hachette totalise 289 223 exemplaires vendus dont 147 468 pour les éditions des Alpes-Maritimes, 91 348 pour *Var-Matin* et 50 407 pour *Corse-Matin*.

16

COMMUNICATION

LE MONDE / VENDREDI 20 FÉVRIER 1998

Hachette poursuit la mise en place de son arc méditerranéen

La prise de contrôle de « Nice-Matin », quelques mois après la fusion des deux journaux marseillais, « Le Provençal » et « Le Méridional », complète la présence d'Hachette Filipacchi Médias dans la région. Le rachat imminent de « Var-Matin » par le quotidien niçois inquiète le personnel

NICE
de notre envoyé spécial
Pendant dix ans, il ne s'est pas passé grand-chose. Hachette contrôlait *Le Provençal*, *Le Méridional* et *Var-Matin*. Les journaux perdaient des lecteurs, de l'argent, progressivement leurs couleurs politiques s'estompaient. Les trois quotidiens s'assouplissaient, dans le souvenir de Gaston Defferre. Le réveil a été brutal. Depuis moins d'un an, tout est en train de changer dans la presse méditerranéenne. Les deux journaux marseillais, *Le Provençal* et *Le Méridional*, ont laissé place à *La Provence*. *Nice-Matin* tourne la page Bavastro pour passer sous le contrôle d'Hachette et *Var-Matin* s'apprête à être absorbé par son voisin niçois. Hachette réalise enfin son arc méditerranéen, plusieurs fois évoqué, de Nice à Marseille. Voire au-delà, puisqu'il a récemment augmenté sa participation de 3 % à 8 % dans *Midi-Libre* (*Midi-Libre*, *L'Indépendant*, *Centre-Press*) et qu'il souhaite s'associer à une reprise de RMC.

Attendue, l'arrivée du groupe de

La fin du règne Bavastro
Pendant cinquante ans, MI-

Jean-Luc Lagardère à Nice a surpris par son ampleur. Celui qui devait devenir l'actionnaire de référence est apparu, avec 35,5 % des actions, comme le propriétaire du journal. Il devrait dépasser les 62,5 % nécessaires au contrôle du titre lors du prochain conseil d'administration. Mais le sentiment de rejet à l'égard du « clan Bavastro » a presque éclipsé le choc ressenti par l'arrivée en force d'Hachette. La coopérative de main-d'œuvre et le comité d'entreprise ont demandé la démission du PDG du journal, Gérard Bavastro. L'ancien PDG, Michel Bavastro, qui a quitté ses fonctions fin 1996 - à quatre-vingt dix ans -, avait maintes fois dénoncé les intentions d'Hachette.

VENDEUR ET ACQUÉREUR
Qui plus est la famille, à travers la société Colombar 58, avait repris à faible prix de nombreuses actions, aujourd'hui cédées 60 000 francs. « Nous avons commencé par nous opposer à la venue d'Hachette, car nous n'avions pas de garantie sur l'identité de Nice-Matin, explique Gérard Bavastro, les choses se sont arrangées. On est arrivé avec le groupe Lagardère à une communauté de vues sur l'avenir de l'entreprise. »
Vice-PDG et journaliste de formation, Michel Comboul veut in-

pour marquer l'identité varoise, mais le site d'Ollioules, siège de *Var-Matin*, serait revendu et le journal imprimé à Nice. Mais, selon M. Comboul, « le centre vital » du nouveau *Var-Matin* devrait être à Toulon. Tout comme Jean-Pierre Millet, PDG de *La Provence* et de *Var-Matin*, il exclut tout licenciement sec. Les deux journaux devraient aussi cesser leur concurrence en Corse où *Nice-Matin* est leader avec son édition *Corse-Matin*, devant *La Corse* (édition de *La Provence*).

CHUTE DES VENTES
A Toulon, le personnel est partagé entre la résignation et l'inquiétude. La fin de *Var-Matin-Républicain* semblait inscrite dans ses mauvais résultats financiers et de diffusion : 73 000 exemplaires vendus en 1994, 64 800 en 1997. Les syndicats ont rencontré Michel Comboul, mardi 17 février. Le personnel doit se réunir en assemblée générale, vendredi 20 février. *Nice-Matin* devra compter avec une rédaction fortement syndiquée, même si les divisions entre SNJ et CGT sont très fortes, et sur les difficultés d'une partie du personnel pour s'installer à Nice. Michel Comboul veut « opposer à la logique industrielle, qui s'impose à nous, un contre-projet rédactionnel

de relance éditoriale du journal pour sa rédaction et ses ventes ». Hachette prend pour exemple la fusion du *Provençal* et du *Méridional*, qui a permis de créer, selon Gérard de Roquemaurol, « un journal éditorialement supérieur aux deux précédents ». « 90 % de la publicité locale échappent à la presse. Il est nécessaire de s'entendre au sein de bios régionaux », explique-t-il. « Entre Nice et Marseille, nous avons une zone homogène où l'on peut envisager des couplages publicitaires portant sur 500 000 exemplaires », précise Jean-Pierre Millet. Le retrait d'Havas de la presse régionale devrait conduire Hachette à reprendre la régie de *Nice-Matin* et à se rapprocher publicitairement et capitalistiquement de *Midi-Libre*. Et le pluralisme ? Chacun verse sa larme. « Je regrette les deux journaux. C'est préférable d'avoir une pluralité de l'information », soupire Hubert Falco, président (UDF-DL) du conseil général du Var. Le plus virulent est le député PS de Toulon, Robert Gaia : « La concurrence entre les deux titres a contribué à donner un peu de moralité publique au département. Que se passera-t-il quand l'information dépendra d'un seul groupe de Nice à Nîmes, avec RMC en prime ? »

Alain Salles

Une présence de Perpignan à Menton
LA PARTICIPATION D'HACHETTE DANS LA PRESSE DU SUD DE LA FRANCE

Centre Presse (8%)
Midi Libre (8%)
L'Indépendant (8%)
Nice-Matin (55,55%)
La Provence (100%)
Var-Matin (100%)
Corse-Matin (100%)

Hachette Filipacchi Médias détient également 25% du groupe Amaury (*Le Parisien*, *Aujourd'hui*, *L'Equipe*) ainsi que *l'Echo républicain de Chartres* (32 000 exemplaires).

Les modalités du rapprochement des deux journaux ne sont pas encore fixées, mais on semble s'orienter vers un journal unique dans le Var où ils étaient en concurrence. Il conserverait le nom de *Var-Matin*,

- 121 *Le Patriote Côte d'Azur*, 7 octobre 1967
- 122 Premier numéro de *L'Espoir* sous le titre « *L'Espoir-Nice-Matin* », 19 février 1966
- 123 *L'Espoir hebdo*, 6-12 avril 1974
- 124 Article de *l'Événement du jeudi* sur la crise de la presse, 2-8 mai 1991
- 125 Article du *Monde* sur la concentration des journaux régionaux de Provence-Côte d'Azur

17. LA PRÉSENTATION DU JOURNAL



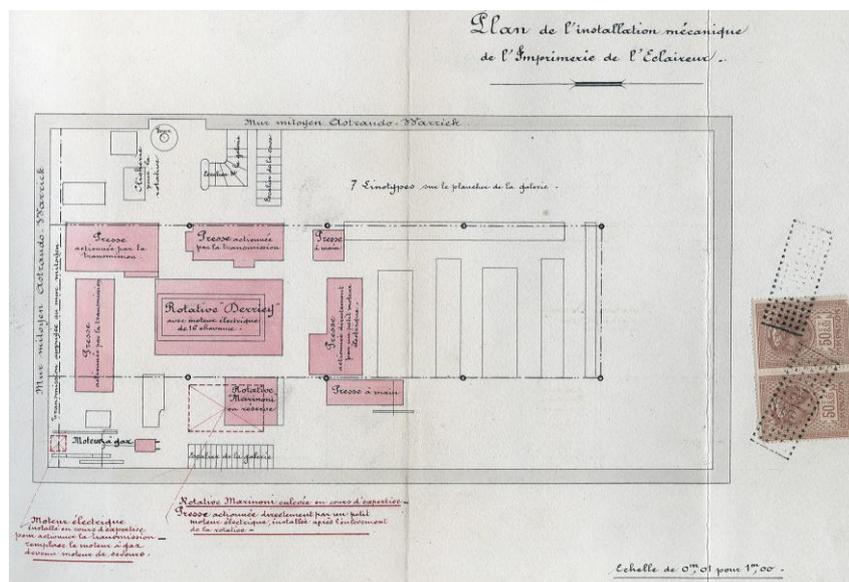
Le format des journaux ne cesse de s'accroître jusqu'au début du XX^{ème} siècle, nécessitant une présentation en colonnes afin de faciliter la lecture. De deux colonnes dans *Le Messager des Alpes* on passe à sept colonnes dans *Le Petit Niçois* de l'entre-deux-guerres. Même si *Nice-Matin* conserve un format traditionnel, une tendance à la réduction se manifeste.

Le Patriote est de ceux qui ont adopté le format dit « tabloïd ». Le nombre de pages, resté limité à quatre jusqu'au début du siècle, s'accroît rapidement passant de douze environ vers 1930 à une trentaine aujourd'hui.

L'apparition de la photographie a permis d'aérer le texte et a progressivement transformé la mise en page en supprimant le cadre rigide des colonnes.

- 126 *Journal de Turin et des Provinces*, 2 novembre 1780
- 127 *Le Messager des Alpes*, 16 février 1809
- 128 *L'Eclairer de Nice*, 27 avril 1890
- 129 *Le Petit Niçois*, 27 mai 1930
- 130 *Nice-Matin*, 28 mai 1995
- 131 *Patriote-Côte d'Azur*, 30 juin 1995

18. PROGRÈS DES TECHNIQUES ET PLACE DE L'IMAGE



Les progrès des techniques d'impression ont accompagné les besoins sans cesse croissants de la presse. Jusqu'en 1820 environ, les journaux sont imprimés sur des presses plates. La force motrice est fournie par l'homme s'aidant d'un levier. Leur tirage reste limité. L'invention de la presse mécanique à cylindre par Koenig puis celle de la presse à réaction par Marinoni en 1847 et l'utilisation de la force motrice (vapeur ou gaz) permettent une augmentation considérable de la production. Vers 1870 apparaissent les premières rotatives à bobines spécialement destinées à l'impression des journaux quotidiens. L'impression par héliogravure, qui apparaît avant la guerre de 14, les machines à composer comme la Linotype puis le procédé offset ont révolutionné l'édition de la presse quotidienne.

Les procédés d'illustration connaissent une évolution comparable. Inventée au XIV^{ème} siècle, la gravure sur bois en relief reste jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle le seul procédé possible pour illustrer la presse. La photographie, utilisée par les reporters dans les dernières années du XIX^e siècle, est elle-même reportée sur bois, remplaçant ainsi le dessin. Des perfectionnements successifs, appelés photomécaniques, vont permettre de l'utiliser pour obtenir une reproduction directe dans le journal. Dans les Alpes-Maritimes, les premières photographies apparaissent en 1907.

L'impression en couleur sur rotative journal sous la forme de titres, manchettes, dessins au trait remonte en France à 1903. Les nouvelles rotatives acquises dans les années trente permettent l'impression de photographies en trois couleurs. La photographie en couleurs apparaît à la fin des années soixante-dix.

- 132 Expertise du moteur de la nouvelle rotative du *Petit Niçois*, 1899, 3U1/1180
- 133 Plan des installations et dessins des machines de l'imprimerie de l'*Éclairer* à Nice, 1909, 3U1/1215
- 134 Article du *Petit Niçois* présentant ses nouveaux équipements, 1899
- 135 Gravures publiées en 1899 dans la presse locale
- 136 Photographie publiée en 1907 dans la presse locale
- 137 Techniques de fabrication et de diffusion du quotidien *Nice-Matin*, 1995
- 138 Une de *Nice-Matin* en impression offset couleur, 28 mai 1995

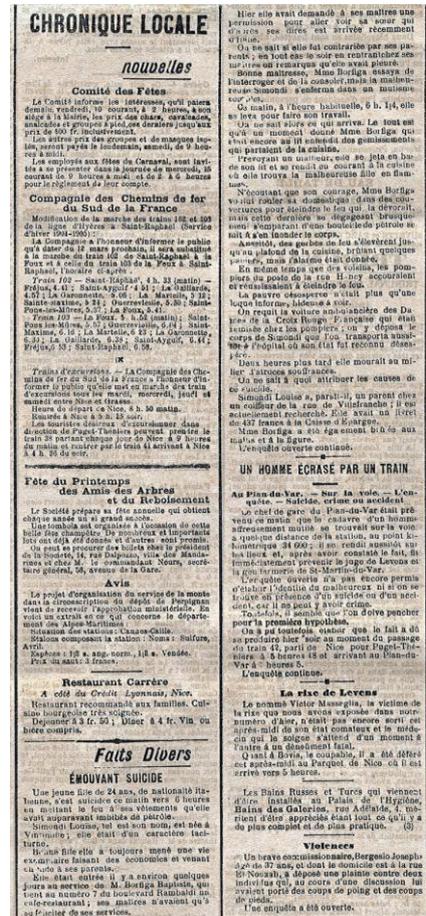
19. L'ORGANISATION D'UN QUOTIDIEN

Nous présentons en comparaison, par rubriques, trois quotidiens locaux de 1881, 1929 et 2001 montrant les évolutions dans l'organisation du journal et dans la part accordée aux différents sujets. On perçoit mieux encore les transformations sur le graphique qui les met en relation. Les proportions peuvent évidemment varier très sensiblement d'un jour à l'autre en fonction des aléas de l'actualité mais les modifications n'en sont pas moins significatives.

Le champ d'information de la presse française s'est considérablement étendu : ainsi, entre les deux guerres, les informations de politique étrangère prennent une place considérable avec de grands reportages. Autre tendance, la place croissante de l'actualité non politique, celle des faits divers en particulier. En province, la multiplication des pages locales avec des réseaux de correspondants représente une véritable révolution permettant aux journaux de gagner la clientèle des campagnes. Ces informations locales ont donné lieu à la création d'un nombre toujours plus grand d'éditions (douze pour *Nice-Matin* en 1995). La place accordée aux sports est une caractéristique essentielle de la période et n'a fait que croître après la Deuxième Guerre mondiale. Dans notre région, la rubrique consacrée aux émissions de radio apparaît très tôt, dès la création de l'émetteur de Juan-les-Pins en 1927. Elle s'est enrichie des programmes de télévision après la guerre.

Après le roman-feuilleton sont apparus les jeux et, dans les années soixante-dix, la bande dessinée. Dès l'origine, la presse a eu recours à la publicité pour assurer son existence. Le pourcentage des recettes tirées de la publicité varie entre trente et quarante pour cent pour les quotidiens régionaux. La concurrence des autres grands médias sur le marché de la publicité menace l'équilibre économique de la presse.

139	Part des rubriques dans la presse locale en 1880, 1929 et 1995
140-141-142	Comparaison des unes du <i>Journal de Nice</i>, (1881), de <i>L'Eclair</i> (1929) et de <i>Nice-Matin</i> (2001)
143-144-145	Informations internationales
146-147-148	Informations nationales
149-150-151	Informations locales
152-153	Informations régionales
154-155-156	Les sports
157-158-159	Les spectacles
160-161	Les courses
162-163-164	La bourse
165-166-167	La publicité
168-169-170	Etat civil et avis de décès
171-172	Annonces légales
173-174-175	Petites annonces
176-177-178-179	Feuilleton, pages de jeux et bande dessinée
180-181	Programmes de radio et télévision
182-183-184	La météorologie



20. LES CHOIX POLITIQUES



Le traitement de l'information suit l'orientation politique du journal. Nous en donnons ici deux exemples avec l'affaire Dreyfus et la victoire du Front Populaire.

À l'occasion de la révision du procès de Dreyfus en 1899 les journaux français s'affrontent. A Nice seule *La Lutte sociale* prend position en faveur de Dreyfus.

Des deux grands quotidiens, *Le Petit Niçois* est celui qui se montre le moins virulent à l'encontre du capitaine Dreyfus.

- 185 *Le Paillon*, 2 mars 1899
- 186 *La Lutte sociale*, 27 août 1899
- 187 Affaire Dreyfus, éditorial publié par *L'Éclair* après le verdict, 1899
- 188 Page consacrée aux élections législatives, dans *L'Éclair* du soir, 1^{er} mai 1936
- 189 Une du *Petit Niçois* sur la victoire du Front Populaire, 4 mai 1936

22. L'INFLUENCE DE LA TÉLÉVISION

Depuis le début des années quatre-vingt, la presse est de plus en plus influencée par la télévision qui imprime son rythme à l'ensemble des médias comme en témoigne la contamination par la télévision du traitement de l'information dans la presse écrite. Cette dernière y a sans aucun doute perdu en crédibilité, phénomène illustré par les grandes manipulations médiatiques de la fin du XX^{ème} siècle.



Le renversement de Ceausescu en Roumanie, en 1989, est l'occasion d'une opération de désinformation, menée par la télévision roumaine qui, à Timisoara, montre les victimes d'un prétendu massacre ou donne des versions fausses des rôles respectifs de l'armée et de la police secrète. En France, cette manipulation réussit à égarer hommes politiques et opinion publique.

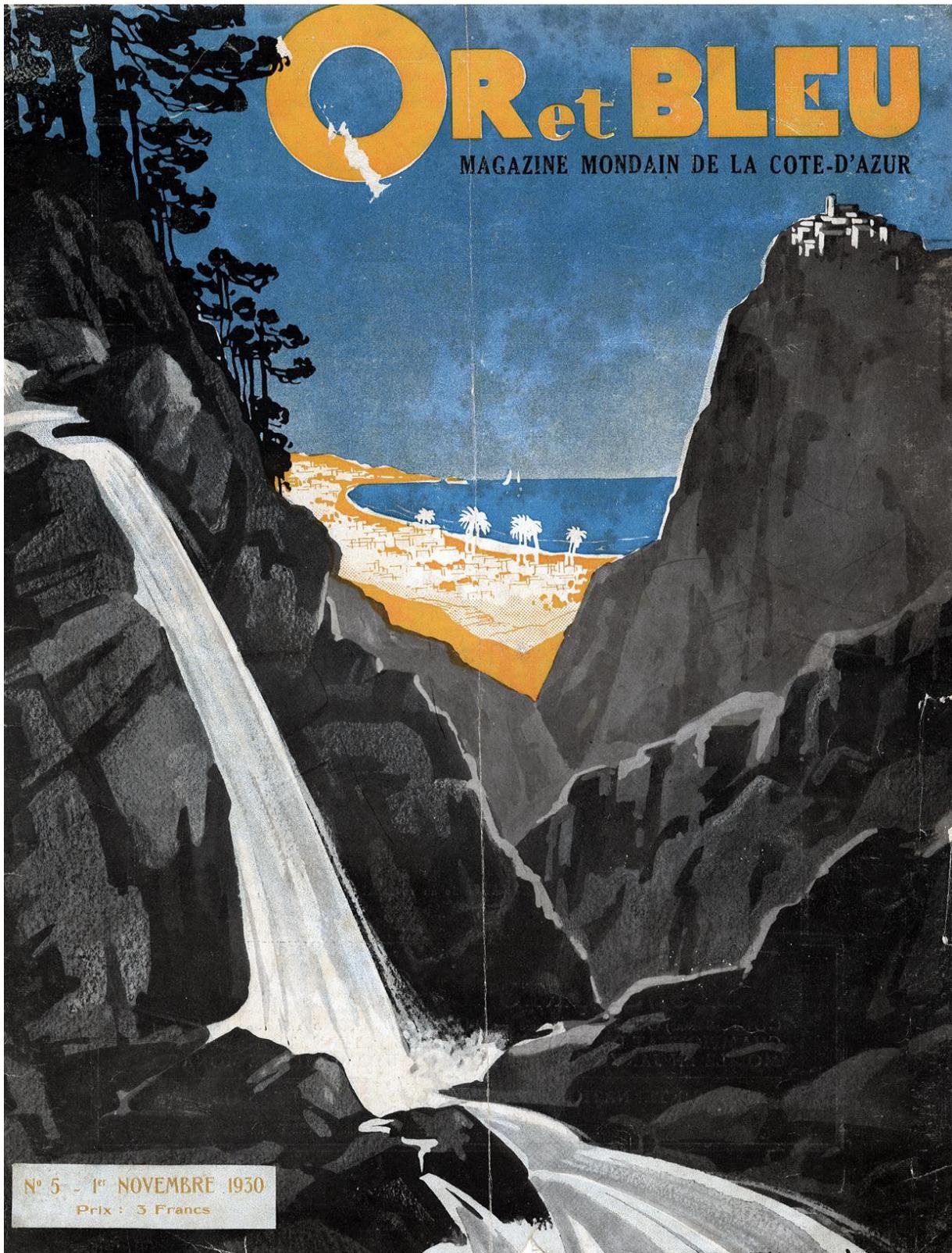
La guerre du Golfe, en 1991, perpétue les techniques héritées des guerres antérieures : désinformation, production de fausses nouvelles et de rumeurs sur le potentiel de l'armée ennemie, sur les pertes, sur l'envergure de la marée noire, etc. Ces éléments sont reproduits dans la presse sans contrôle. De plus, et c'est un fait nouveau, l'information est influencée par la propagande de l'un ou l'autre camp. Ainsi, tournages télévisuels, photos et reportages écrits sont contrôlés et censurés par les militaires de la coalition anti-irakienne. Un autre aspect de cette guerre psychologique est la façon dont les militaires ont réussi à donner l'image d'une « guerre chirurgicale » aseptisée et ne concernant que des professionnels alors même que les bombes à guidage laser ne représentent que 7% des 28 500 tonnes de bombes déversés sur l'Irak et le Koweït.

En matière d'environnement, l'information aussi peut être censurée par les autorités comme le montre la catastrophe de Tchernobyl le 26 avril 1986. Tandis que le Sud-Est de la France est contaminé par les déchets radioactifs dans les jours qui suivent, la presse annonce néanmoins que le danger pour l'Europe occidentale semble faible.

- 194 Article de *Nice-Matin* du 23 décembre 1989 faisant état d'un charnier à Timisoara en Roumanie
- 195 Article de *Nice-Matin* du 27 janvier 1990 révélant une manipulation de l'information
- 196 Article de *L'Événement* du Jeudi du 28 mai 1991 sur la désinformation à propos de la guerre du Golfe
- 197 Supplément de *Nice-Matin* du 2 janvier 1991 consacré à la guerre du Golfe
- 198 Article de *Nice-Matin* du 30 avril 1986 affirmant que la France n'a pas subi les effets de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl
- 199 Article de *Nice-Matin* du 26 avril 2001 révélant l'ampleur de la contamination du sud-est de la France

OR et BLEU

MAGAZINE MONDAIN DE LA COTE-D'AZUR



N° 5 - 1^{er} NOVEMBRE 1930
Prix : 3 Francs